

une thèque unique, globuleuse ou ovoïde, sessile, contenant 8 spores incolores, ovoïdes, cloisonnées mûriformes. Paraphyses nulles.

Ce genre, dépourvu d'hyménium véritable, est voisin du genre *Eurytheca* observé par M. de Seynes sur un Fusain des environs de Montpellier; il s'en distingue par ses spores cloisonnées dans deux directions, comme dans les genres *Pleospora*, *Cucurbitaria*, etc., et non simplement septées; de plus, les thèques, au lieu de former une seule rangée dans un stroma analogue à celui des *Dothidea*, remplissent tout le tissu intérieur des périthèces.

Pyrenotheca yunnanensis Pat. — Groupes arrondis ou allongés, atteignant jusqu'à 1 centimètre de long sur 1/2 centimètre de large, brun noir, tuberculeux. Chaque tubercule est formé d'un tissu brunâtre, plus serré et cassant à la périphérie, plus lâche à la partie moyenne, qui est creusée de logettes indéhiscentes contenant chacune une thèque ovoïde ou globuleuse, mesurant 30 à 50 μ sur 30 μ , à paroi épaisse, incolore. Spores au nombre de 8, ovoïdes, cloisonnées mûriformes, $23 \times 10 \mu$, hyalines.

Sur l'écorce vivante d'un *Buxus* voisin du *B. sempervirens*. — Chine (province du Yun-nan).

M. de Seynes croit avoir décrit naguère, sous le nom d'*Eurytheca*, un Champignon qui se rapproche beaucoup du Pyrénomycète dont il vient d'être question. Il ajoute qu'on a parfois considéré la cupule comme un rudiment d'apothécie. On classait alors l'*Eurytheca* parmi les Lichens; mais la situation de cette fausse apothécie au milieu du stroma ne permet pas d'admettre cette manière de voir.

M. Cornu demande à M. Patouillard si le Pyrénomycète qu'il a décrit était un véritable parasite.

M. Patouillard répond affirmativement; le stroma du Champignon avait traversé l'écorce.

SÉANCE DU 26 MARS 1886.

PRÉSIDENCE DE M. MER, VICE-PRÉSIDENT.

M. Mangin, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 12 mars, dont la rédaction est adoptée.

M. Cornu, à propos du passage du procès-verbal où sont men-

tionnés les travaux laissés inachevés par Édouard Morren, dit qu'il a pu constater, dans la dernière visite qu'il a faite à cet éminent botaniste, que son *Iconographie des Broméliacées* était presque terminée, et il espère qu'une œuvre aussi considérable ne sera pas perdue pour la science.

M. le Président proclame membre de la Société, par suite de la présentation faite dans la dernière séance :

M. DESVAUX, agrégé des sciences naturelles, rue Berthollet, 16, à Paris, présenté par MM. Van Tieghem et Costantin.

M. le Président annonce ensuite deux nouvelles présentations.

M. Duchartre fait à la Société la communication suivante :

OBSERVATIONS SUR LES VRILLES DES CUCURBITACÉES (2^e note),
par **M. P. DUCHARTRE.**

II. — Les vrilles qui s'enroulent en spirale, après avoir saisi avec leur portion terminale un corps étranger, présentent généralement un fait dont on s'est beaucoup préoccupé et dont on s'accorde même à donner une explication mécanique. Voici comment ce fait est décrit par Ch. Darwin (*loc. cit.* p. 164) :

« Lorsqu'une vrille qui ne s'est pas attachée se resserre en spirale, la spirale qu'elle forme marche toujours dans le même sens, du sommet à la base. D'un autre côté, une vrille qui a saisi un support avec son extrémité, quoique son même côté soit convexe d'un bout à l'autre, s'enroule invariablement en partie dans un sens et, dans son autre partie, en sens opposé, ses deux spires de sens contraires étant séparées par une courte portion droite. Cette particularité curieuse et symétrique... se présente, sans exception, dans toutes les vrilles qui s'enroulent en spirale après avoir saisi un objet, mais elle est remarquable surtout sur les vrilles longues. On ne l'observe *jamais* sur les vrilles qui n'ont rien saisi, et, s'il semble parfois qu'elle existe chez certaines de celles-ci, c'est qu'elles ont d'abord saisi un objet qu'elles ont ensuite abandonné. Ordinairement tous les tours de spire qui se sont formés à une extrémité d'une vrille fixée marchent dans un sens, et tous ceux de l'autre extrémité marchent en sens contraire, avec une courte portion droite entre les deux; mais j'ai vu une vrille dont les spires tournaient alternativement en cinq sens opposés, avec des portions intermédiaires droites, et M. Léon a vu jusqu'à sept ou huit de ces changements de direction. Quand les spirales changent une ou plusieurs fois de sens, il y a tout autant de tours de